

Fiche d'information Résistant

Photos

- [TSIRITCH-Vba.jpg](#)

Genre

Homme

Nom

TSIRITCH

Prénom

Svétislav

Nom et Prénom(s)

TSIRITCH Svétislav

Chronologie

1941

Statut

- FFI

Groupes

- Vagabond Bien Aimé

Zones d'action

Le Havre ; Sainte Adresse

Date de naissance

30/10/1890

Commune

Nisch

Département / Pays

Serbie

Lieu

Nisch - Serbie

Parcours dans la résistance

Né le 30 octobre 1890 à Nisch (Serbie), Svétislav Tsiritch dit "*Le vagabond Bien Aimé*", passionné de mécanique,

arrive à Liège en Belgique à l'âge de 20 ans pour se perfectionner dans le métier de mécanicien-auto.

Quand la grande guerre éclate, il s'engage dans l'Armée belge et participe à la bataille de l'Yser où il gagne ses galons de lieutenant et la croix de l'Ordre de Léopold, l'équivalent de la Légion d'Honneur, la médaille de l'Yser et la médaille Interalliée..

Avec l'Etat-major royal en exil, il arrive fin 1914 au cap de la Hève où il est affecté à " l'hôpital des Autos belges". Il trouve un logement modeste dans une petite rue de Sainte Adresse au-dessous du bois Marande.

La paix revenue, il épouse la fille de sa logeuse et crée son garage au Havre, 4 bis rue de Sainte Adresse (Apsa).

Son ami Paul Crochemore qui participe au Groupe Vagabond Bien Aimé dès 1941 le met en relation les jeunes Jean Langlois et Louis Pellerin qui recherchaient un cadre expérimenté pour diriger leur groupement. Svetislav Tsiritch en devient officiellement le chef en janvier 1942, à la tête d'une cinquantaine d'hommes.

Comme il connaît les horreurs de la guerre - celles de 1914 et surtout les guerres balkaniques qu'il a subies dans sa jeunesse- , il donne d'emblée cette instruction à ses hommes : "*on ne tire pas sur les soldats Allemands pour éviter que des innocents soient victimes de représailles* " (Apsa).

Il se dépense sans compter comme le relate le récit " La Guerre en veston" : "*[Chef d'une équipe de jeunes garçons : câbles coupés, dépôts incendiés, véhicules sabotés, tracts imprimés, relevé de plans de fortifications, liaisons avec les Alliés, réseau de retraite des réfractaires jusque dans l'Orne et l'Eure, confection et remise de papiers aux prisonniers évadés](#)*".

Il se consacre ensuite à la propagande clandestine du Groupe notamment à travers le journal *Le Patriote*.

Le 18 août 1942, son Groupe s'engage dans une vaste entreprise de sectionnement de câbles à Harfleur, la Brèque, Rouelles et le Havre, afin d'isoler Le Havre.

Cette opération, selon le dossier d'homologation du Groupe, aurait été en rapport avec le Raid sur Dieppe survenu le lendemain : Tsiritch étant en contact avec le membre d'une autre organisation de résistance au courant de l'opération sur Dieppe, qui lui aurait ainsi donné l'ordre de couper les communications des forces allemandes au Havre.

Soupçonné, il est arrêté une première fois par la Gestapo, mais relâché faute de preuves. Imperturbable, Svétislav Tsiritch pointait chaque semaine à la sous-préfecture en qualité d'étranger, comme en témoigne sa carte d'identité retrouvée par l'Apsa.

En janvier 1944, devant le refus d'un imprimeur de sa connaissance de le laisser utiliser son matériel pour le tirage du *Patriote*, il fait une empreinte de la serrure et la magasin est dès lors utilisé avec succès par les Vagabonds...

Selon le récit de *La guerre en veston*, ce sont 73.390 tracts, 29.250 communiqués militaires en tirage hebdomadaire, et 30.180 journaux en 22 numéros mensuels (1370 par tirage) qui auront été diffusés tout au long de la période de l'Occupation.

En août 1944, Svétislav Tsiritch est de nouveau arrêté, menacé de la déportation et relâché de nouveau. Souffrant d'angine de poitrine, il est très affaibli et se voit condamné.

Début septembre 1944, le VBA dispose de 67 hommes qui se préparent au combat au sein de l'organisation des FFI du Havre à travers le groupe "Tsiritch".

Le 5 septembre, une quinzaine d'hommes rejoint le Grand Théâtre avec pour mission de protéger l'usine électrique que les Allemands pourraient faire sauter. Mais le bombardement du 5 septembre atteint de plein fouet le Grand Théâtre, faisant 3 blessés et 7 tués dans les rangs du Vagabond Bien Aimé : Pierre Antier, Maurice Blanquet, François Chenel, Robert Groult, Georges Leixa, Lucien Merel et Bernard Omont.

Svétislav Tsiritch aura le temps de connaître la Libération et de participer aux violents combats de de ses hommes

Fiche d'information Résistant

à Sainte Adresse et aux Quatre Chemins. Il participe ensuite à l'Aide aux sinistrés et ravitaille pendant près d'un mois la population de Sainte Adresse grâce aux stocks alimentaires de la Wehrmacht.

Il assiste à la visite du général de Gaulle au Havre en octobre 1944, avant de décéder au Havre le 27 novembre 1944.

Une cérémonie officielle de La Ville de Sainte-Adresse fut organisée pour ses obsèques. Il a été inhumé au cimetière de Sainte Adresse.

Deux semaines plus tard, son épouse recevait son dossier de naturalisation.

Svétislav Tsiritch a été homologué FFI.

Distinction : Médaille de la Résistance française à titre posthume (1947).

Mémoire : rue, impasse et Bois du Vagabond Bien Aimé à Sainte Adresse.

Variante d'état-civil relevée dans les sources : prénom Svetisav (La guerre en veston)

Historique du Vagabond Bien Aimé sur le [site des FFL du Havre](#)

Décorations

- Médaille de la résistance

SHD Vincennes

GR 16 P 579782

Archives du collectif

La guerre en veston : Archives VBA (D. Fouache) - La Résistance au Havre de 1940 à septembre 1944. Rodrigue Serrano, mémoire de Maitrise, Université de Rouen, 1999 (JH Caillard) -

Archives municipales

Cote 94Z155 - Cote Bio19 - Cote groupement Tsiritch cote 40 Z1 - Cote 40Z4 et cote 40Z5- Cote COM 111 Sainte Adresse secrète. 2016 - Cote AD3142 (PER 228 Le Havre martyrisé. Le Havre infos 22/01/2015)

Bibliographie

Cité dans : Le promeneur des non-lieux, Claude Malon, Edition des falaises, 2020 -Alain Guérin, Chronique de la Résistance, éditions France Loisirs, omnibus, Paris 2000 - De la résistance au rétablissement de la légalité républicaine en seine inférieure. Michel Baldenweck. Delattre éditeur, 2017 - Sainte Adresse secrète. Association pour le Patrimoine de Sainte-Adresse (APSA), 2016.

Crédit Photo

Droits réservés

Mise à jour

07/12/2021